



*1<sup>er</sup> Colloque international du laboratoire de recherche PREDES (Université de Kara, Togo) co-organisé avec l'Institut de Géographie Physique et le ZIAF (Université Goethe de Francfort, Allemagne)*

**Les 6, 7 et 8 mars 2019 à l'Université de Kara, Togo**

***« Vulnérabilité des ressources naturelles et des sociétés face aux changements climatiques dans le bassin versant de l'Oti en Afrique de l'Ouest »***

### **1- Contexte et justification**

Ce 1<sup>er</sup> colloque du laboratoire Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES) de l'Université de Kara, co-organisé avec l'Institut de Géographie Physique et le ZIAF (Université Goethe de Francfort en Allemagne), se propose de rassembler une soixantaine de jeunes enseignants-chercheurs et doctorants travaillant dans le bassin versant de l'Oti en Afrique de l'ouest, pour analyser ce hydrosystème à travers une approche pluridisciplinaire sous l'angle d'une projection spatiale des liens sociaux et des jeux d'acteurs, afin d'appréhender tous les enjeux de développement. Situé entre les longitudes 0°15'E et 2°16'E, et les latitudes 12°13'N et 7°48'N, le bassin versant de l'Oti couvre une superficie 73 900km<sup>2</sup>. Il s'étend à cheval sur 4 pays de l'Afrique de l'ouest à savoir le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana et le Togo. Sa situation en zone de climat tropical a favorisé le développement d'un ensemble d'écosystèmes de forêts humides et de savanes variées d'une importance mondiale (UNEP-GEF Volta Project, 2013). En effet, il abrite plusieurs aires protégées dont les plus importantes sont la réserve de faune et de flore de l'Oti-Kéran au Togo, le Parc cynégétique de la Pendjari au Bénin et la réserve intégrale de Pama au Burkina Faso. Ce bassin versant aux énormes potentialités naturelles est très peuplé, comptant une population de plus de 7 000 000 d'habitants dont 80 % sont rurales et dépendent directement des

ressources naturelles. L'incidence de la pauvreté est de plus de 75%. L'économie du bassin versant est dominée par l'agriculture et l'élevage extensifs entraînant une forte occupation du sol. Les autres activités économiques sont l'industrie, le commerce, les mines et l'énergie.

Le bassin versant de l'Oti est tributaire du grand bassin fluvial de la Volta qui, partagé entre six pays (le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Togo), couvre une superficie totale de 400 000 km<sup>2</sup> (B. Barry et al, 2005). Sur le fleuve Volta est construit le Barrage d'Akossombo qui constitue un organe stratégique de développement et d'intégration socio-économiques des Etats ouest africains. Mais, le sous-bassin de l'Oti représentant moins du 1/5 en superficie du bassin de la Volta, fournit à lui seul près du 1/3 des eaux de ce fleuve (PNUE, 2003). L'équilibre du système fluvial de la Volta est de ce fait fortement dépendant de celui de l'hydrosystème de l'Oti. Le souci de produire davantage en quantité pour nourrir des populations en croissance continue entraîne l'augmentation rapide des surfaces agricoles et l'exploitation anarchique des ressources végétales et animales. Cette pression anthropique, dans un contexte de changements climatiques engendre une dégradation accélérée de l'environnement. La menace de disparition de nombreuses espèces végétales et animales, l'érosion des terres agricoles, des aires urbanisées et des sites miniers, l'ensablement des rivières et des retenues d'eau et l'eutrophisation des lacs et des mares sont autant de manifestations de cette dégradation du bassin. En plus de ces problèmes, on peut noter ceux liés à l'emploi, aux difficultés d'approvisionnement en eau potable et en énergie, aux problèmes de transport et de mobilité, aux problèmes de sous-équipement des centres ruraux et urbains, le tout sur fond de pauvreté. D'où la nécessité d'une utilisation rationnelle des ressources naturelles de ce sous-bassins versant. C'est face à cette situation que ce colloque vise comme objectif général la mobilisation des outils théoriques et méthodologiques de différents domaines scientifiques, afin d'aborder des éléments d'analyse factuelle, qui permettent de produire des connaissances pour mieux comprendre les dynamiques socio-économiques et de gérer de manière durable les ressources naturelles du bassin de l'Oti.

## **2- Les objectifs spécifiques du colloque**

- identifier, à travers des études diagnostiques des écosystèmes, les menaces auxquelles font face les ressources naturelles, et leurs causes profondes;
- évaluer les changements climatiques et la résilience des populations locales et des Etats ayant en partage le bassin versant de l'Oti ;
- analyser les différentes formes d'organisation et d'aménagement de l'espace rural et urbain du bassin versant et appréhender le rôle des acteurs locaux, des sociétés civiles

et des politiques publiques nationales et transnationales dans le développement socio-économique du bassin versant.

Les propositions d'articles doivent respecter les trois principaux axes de réflexion qui préfigurent en même temps les principales parties des actes du colloque qui seront publiés à la suite des résultats obtenus.

### **3- Les axes de recherches**

**Axe 1 :** Etudes diagnostiques et stratégies de gestion durable des écosystèmes.

**Axe 2 :** Changements climatiques et résilience dans le bassin de la Volta.

**Axe 3 :** Activités économiques, mobilité, jeu d'acteurs locaux, formes d'organisation de l'espace rural et urbain.

### **4- Les manifestations**

- Conférences plénières et débats
- Ateliers de communications scientifiques avec deux prix à gagner pour les 2 meilleures présentations
- Présentations de posters

### **5- Les modalités de participation**

Cet appel à contribution s'adresse aux jeunes enseignants-chercheurs et jeunes chercheurs. Ils sont invités à adresser leur proposition de communication de deux pages au maximum au plus tard le 20 novembre 2018 aux adresses suivantes :

[predes2016@gmail.com](mailto:predes2016@gmail.com) et [moutorey@yahoo.fr](mailto:moutorey@yahoo.fr)

Les propositions individuelles ou collectives doivent respecter les conditions suivantes : le titre de la communication, les noms, les coordonnées et affiliations des auteurs (e-mail, n° de téléphone, université et/ou unité de recherche) de (s) l'auteur (s) la référence à un axe visé, un résumé de 500 signes maximum indiquant l'objectif de la communication, la méthode, les résultats obtenus et cinq mots-clefs.

Les propositions de communication seront examinées par un comité scientifique. A la suite de l'évaluation, 60 communications seront retenues et recevront une notification d'invitation à prendre part au colloque.

Les inscriptions au colloque sont fixées comme suit :

Enseignant-chercheurs et chercheurs : 30 000 FCFA

Doctorants : 15 000 FCFA

#### **6- Calendrier des opérations**

**15 octobre 2018** : Lancement de l'appel à communication.

**20 novembre 2018** : Date limite de réception des propositions de résumés de communication.

**17 décembre**: Notification d'acceptation des communications retenues par le comité scientifique et envoi des fiches d'inscription.

**Du 6 au 8 mars 2019** : déroulement du colloque sur 3 jours à l'Université de Kara.

**Janvier 2020** : publication des actes du colloque.

Pour toute information, envoyez vos correspondances aux adresses suivantes :

[predes2016@gmail.com](mailto:predes2016@gmail.com); [moutorey@yahoo.fr](mailto:moutorey@yahoo.fr)

#### **7- Comité d'organisation**

**Président du comité d'organisation** : Dr Assogba Guézéré MC, Université de Kara, Togo

**Vice-président** : Prof Dr. Jürgen Runge, Université de Frankfurt/ZIAF, Allemagne

**Membres** : Dr Padabo Kadouza (MC), Dr Yentougle Moutoré, Dr Adong Tchoou Noyoulewa, Dr Damitonou Nanoini, Dr Konnegbéne Laré, Dr Laldja Kankpénandja, Dr. Eralakaza Ouro-Bitasse, Dr Komla U. Amegna, Dr Atina Badaméli, Dr Babenoun Laré, Dr Kossi Agbeyadzi, Dr Kokou Avougla, Dr Mayébinasso Agbamaro, Dr Zakariyao Koumoï.

## **8- Comité scientifique**

Prof Adoté Blim Blivi, Université de Lomé (Togo)  
Prof Georges Compaoré, Université J-K de Ouagadougou (Burkina Faso)  
Prof Evariste Dapola, Université J-K de Ouagadougou (Burkina Faso)  
Prof Michel Edinam Kola, Université de Lomé (Togo)  
Prof Kouami Kokou, Université de Lomé (Togo)  
Prof Lalle Laré, Université de Lomé (Togo)  
Prof Wonou Oladokoun, Université de Lomé (Togo)  
Prof Euloge Ogouwale, Université d'Abomey Calavi (Bénin)  
Prof Dr. Jürgen Runge, Université de Frankfurt (Allemagne)  
Prof Yves Sokémawou, Université de Lomé (Togo)  
Prof Roger Tamasse Danioué, Université de Lomé (Togo)  
Prof Komlan Tihou Tchamiè, Université de Lomé (Togo)  
Prof Kperkouma Walla, Université de Lomé (Togo)  
Tchaa BoukpeSSI, MC, Université de Lomé (Togo)  
Bokonon Ganta, MC, Université de Parakou (Bénin)  
Youssouf Tak Gnongbo, MC, Université de Lomé (Togo)  
Assogba Guézéré, MC, Université de Kara (Togo)  
Padabô Kadouza, MC, Université de Kara (Togo)  
Komlan Kouzan, MC, Université de Kara (Togo)  
Kossiwa Zinsou-Klassou, MC, Université de Lomé, Togo ;  
Bammoye Nabe, MC, Université de Kara (Togo)  
Sani Taïrou, MC, Université de Lomé (Togo)  
Messan Vimegnon, MC, Université de Lomé (Togo)  
Ibouraïma Yabi, MC, Université d'Abomey Calavi (Bénin)